镁 葉

vieillard, ait mourir s alarmés ui partent . Jean de dans ses la de trisaps d'arritée. Mais atiers par-

> ire, on vit sentiment deux amis aints mysdevant les , il chanta

> > l passa du ine le prêin excelsis

> > > mort préson catalle natale

Située à l'entrée de l'Ombrie sur une riante colline, au milieu des oliviers et des vignes, la petite ville de Todi, avec sa vieille cathédrale et ses maisons brunes, sa place carrée et ses enceintes médiévales, a fêté solennellement, le jour de Noël 1906, le plus illustre de ses enfants. Les Frères Mineurs posèrent un monument de marbre sur la place publique pour rappeler le souvenir de leur frère d'antan.

On nous saura gré, après avoir raconté sa mort, de retracer à grands traits la vie agitée du fameux franciscain en qui vibra l'âme d'un saint et d'un poète.

* *

Né au sein de l'illustre et chrétienne famille des Benedettoli, le petit Jacques n'annonça pas d'abord ce qu'il serait un jour; sa première vie ne fut point illuminée des reflets éclatants de la sainteté qui devaient rayonner plus tard sur son front. Jeune homme d'une riche nature, il s'adonna avec ardeur à de fortes études et commença par ceindre les lauriers de jurisconsulte à l'Université de Bologne.

Jacques, messer Jacopo, parvenu à l'âge où l'avenir se colore de rose dans des songes étoilés, sacrifia aux idoles des vanités terrestres; il aima les festins et les beaux habits, les jeux et les habitudes turbulentes des étudiants. Puis, quand il eut endossé la robe rouge des docteurs, retourné sous le toit paternel, abandonnant les honneurs et les fêtes, il poursuivit la fortune avec plus d'habileté que de scrupule et, tout en « patronant les affaires de ses clients, il rétablit les siennes. A tant de prospérités il crut avoir ajouté le bonheur véritable lorsque entre toutes les filles de Todi il se fut choisi une compagne parfaitement belle, avec tous les dons de la richesse, de la naissance et de la vertu. Mais c'est là que l'attendait un de ces coups terribles qui forcent les hommes à se souvenir de Dieu. » (Ozanam: Les poètes Franciscains etc.)

* *

Un soir de l'année 1268, Todi se livrait à des réjouissances publiques. La jeune épouse du brillant jurisconsulte, Donna Vanna, dut paraître sur une élégante tribune parmi les nobles dames. Subitement l'estrade s'écroula... Au bruit de la catastrophe, Jacques accourt terrifié, sans voix et sans larmes, et, du milieu des ruines, il retire son épouse pantelante. Il veut la défaire de ses vêtements : sous les habits de soie de la morte Jacques découvre un rude cilice.